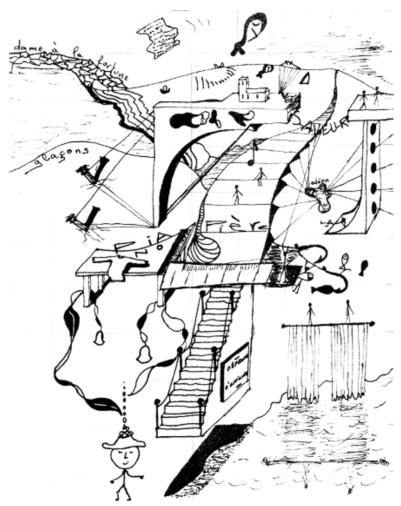
lure

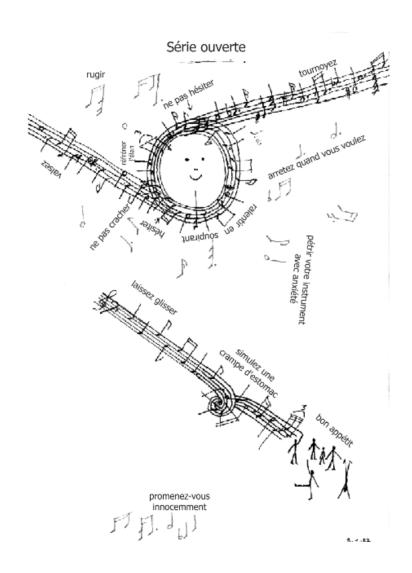
la paraffine coule le long de mes rêves une pluie de nuit assombrit la fenêtre dehors une fleur se referme elle dort déjà téléphone imperturbable inquiétude et si un avion gronde un nuage effilé caresse la lune menace dans la rue les gens figés regardent le ciel espoir mais non je jouerai avec le chat je serai fretin frétillant ou loup je remonte dans le kayak la rivière passe à travers les arbres je vais trouver le sentier caché qui mène à la montagne pelée



Paris-Routréal, 9-9.22

inconnue

carillon carillonne tu ris quand ca sonne tu vis quand je ronronne tu fuis avant l'automne libellule affamée papillonne se pose sur le sol ca résonne c'est pas le creux qui tonne c'est le plein qui t'abandonne comme une vieille nonne sec alors tu déraisonnes tu décides de devenir exquis exquise lisse comme la banquise un jour de grande bise ces caresses de géants ne nous concernent pas il v a mieux à faire prendre ta vie à pleins doiats dédier des prouesses à la courbe de tes reins malins désembrouiller les musiques trop grasses s'empêtrer dans tes filets et puis tomber traverser l'espace des instants subtils subtiliser tes seins pour habiller ma peine pour y reposer mes yeux douloureux pour y oublier toutes les haines poser à jamais mon sac de long voyage au milieu de ton ventre inconnue



carnaval

mes sages téléphoniques ie les ai conviés au tribunal puis congédiés au frigidaire et enfermés dans une prison technologique ils sont muselés dans la boîte en plomb avec les guerres et les attentats les ciels gris et les armes blanches aujourd'hui c'est carnaval on joue avec les étoiles on va les coudre sur la plage pour allumer la galerie faire glisser les pingouins sur l'asphalte entre les tulipes tu seras la reine tu auras laissé les lapins et les peines en coulisse tu auras le droit de ne pas te coiffer c'est le privilège des reines moi gardien de la pleine lune je conduirai mon troupeau de points-virgules pâturer les dunes de ton fief en relief